ASSOCIATION
"LES TÉMOINS DE JÉHOVAH"
3, Villa Guibert
PARIS - 16E

Paris, 20 Avril 1948.

AUX SERVITEURS DE DIEU :

Chers frères et sœurs,

Il a plu à Jéhovah, notre Dieu, de nous séparer de ce monde d'iniquité, pour que nous exécutions en ces derniers jours une œuvre d'une grande utilité. Aux yeux du monde, cette œuvre est non seulement peu pratique, mais des plus insensées ; aussi dit-il à ceux qui l'exécutent : « Pourquoi ne dépensez-vous pas vos efforts pour quelque chose d'utile ? » « Comment comptez-vous faire votre vie de cette façon ? » « Procurez-vous maintenant des richesses pour les jours à venir, où vous en aurez besoin ! ».

Malgré ces questions et ces avertissements prévoyants, il y a une troupe toujours croissante de personnes qui tournent le dos à la voie que le monde estime « pratique », pour vouer tout leur temps disponible et toute leur énergie à « la folie de la prédication ». Leur décision de s'engager sur cette voie et l'activité qui en résulte ne sont, ni la manifestation d'une attitude téméraire et irréfléchie, ni une tentative, occasionnée par un dérangement de l'esprit, de se glorifier par des souffrances. S'ils agissent ainsi, c'est uniquement à cause de leur foi entière aux promesses divines.

La prédication de l'Evangile apparaît aux sages de ce monde comme une chose insensée ? « Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages. » (I Cor. 1:27) Les serviteurs de Dieu auront-ils faim s'ils ne s'amassent pas des richesses à la manière de ce monde ? « Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim. » (Es. 65:13) Au lieu de s'amasser des trésors susceptibles de rouiller, d'être rongés par la vermine ou volés, le serviteur de Dieu utilise le « mammon d'iniquité » avec sagesse, s'amassant ainsi des trésors dans le ciel et prenant ses dispositions pour entrer dans les demeures éternelles.

Nous demanderons donc : Est-il vrai que leur façon de servir Dieu soit peu pratique ? Non, bien au contraire ! Cela est prouvé par la réponse au service de pionnier, réponse si réjouissante. C'est pourquoi cette troisième lettre personnelle est envoyée à chaque proclamateur de groupe, afin d'inviter tous ceux qui le peuvent à entrer dans ce service, le plus pratique et le plus réjouissant qui soit. Depuis que la nouvelle norme de 120 heures par mois ou 1.400 heures par an est entrée en vigueur, le service de pionnier a subi dans le monde entier une recrudescence marquée. Dans notre pays, ceux qui se sont fait inscrire pour ce service sont au nombre de 40. Ces ministres avisés de Dieu ne s'aperçoivent pas qu'il serait peu pratique de vouer

Bibliothèque Théocratique

sa vie au service de Jéhovah. « Nous aimerions exprimer par ces quelques mots la grande joie que nous procure notre service », nous ont écrit deux pionniers. « Pour bien comprendre cette œuvre, il faut y être actif, il faut jouir des bénédictions que Jéhovah accorde à ceux qui sont dans ce service. Celles-là dépassent de loin toutes nos prévisions. C'est avec raison que vous écriviez qu'aucun travail sur terre ne peut rivaliser avec celui d'un pionnier ».

Et comment leur est-il possible à tous, de continuer leur service ? Dieu a promis qu'il pourvoirait aux besoins de ses serviteurs. Ne revêt-il pas les fleurs, et ne nourrit-il pas les oiseaux ? Et ses serviteurs ne lui sont-ils pas bien plus chers encore, aussi chers même que la prunelle de son œil ? Il pourvoit certainement à leurs besoins, et la mesure leur permettant d'employer une partie de leur temps à une occupation accessoire est sans nul doute une manifestation de sa sollicitude. Les pionniers qui ont tiré parti de cette mesure se sont étonnés des occasions que Jéhovah leur a offertes ainsi.

Une sœur est entrée en relation avec un office du travail où elle dit quelle serait son activité principale et qu'elle désirerait un travail à temps partiel. On coopéra bien avec elle et on lui trouva des emplois dont les heures ne gêneraient pas son service. Une autre sœur travaille pendant une partie de son temps comme couturière dans différentes familles. Un frère doué pour la musique donne des leçons à des heures qui lui conviennent, alors qu'un autre utilise ses connaissances en photographie pour pouvoir demeurer dans le service de pionnier. C'est là la situation de quelques-uns seulement, mais on peut envisager des occupations de tous genres. Souvent, un pionnier exercera le même métier qu'auparavant, mais s'il fait convenablement ses plans, il consacrera moins d'heures au travail profane et plus de temps au service vraiment pratique, celui qui consiste à être un ministre. Une évaluation raisonnable de l'importance de son ministère par rapport au travail profane permettra au pionnier pratique de ne pas « se laisser mettre de nouveau sous le joug de la servitude ».

Car, pour effectuer sans interruption son service, un pionnier a besoin de sens pratique. Il faudra qu'il sache éviter certaines fantaisies qu'il se permettait autrefois et qu'il fasse une distinction entre ce qui est indispensable et ce qui n'est que « la convoitise des yeux ». S'il a quelques économies qui jadis lui auraient paru minimes, il faudra qu'elles lui suffisent pour une période plus longue. Un pionnier à l'esprit pratique fera un partage minutieux de son temps, utilisera des vêtements pratiques, prendra une nourriture simple et saine ; raisonnablement, il prendra soin de lui-même et de son équipement, afin de pouvoir continuer à mener sans interruption une vie de louanges.

Mais ces petits sacrifices sont insignifiants en comparaison des récompenses accordées maintenant par la main miséricordieuse de Jéhovah : la liberté, la paix et le bonheur, et de celles qu'il accordera dans le monde à venir : la vie éternelle. Ceux qui travaillent fidèlement dans la vigne du Seigneur peuvent avoir l'assurance d'en manger aussi les fruits. « Ceux qui prêchent l'Evangile vivront aussi de l'Evangile ». Des milliers de pionniers récoltent maintenant une pleine mesure de ces bénédictions. Néanmoins, il faut qu'il y en ait des milliers d'autres encore, des centaines pour notre pays. Si tu mets à profit les suggestions faites dans cette lettre et dans les précédentes, peut-être pourras-tu en faire partie. Une demande pour devenir pionnier t'attend. Ecris aujourd'hui même pour la recevoir.

Tes compagnons au service de Dieu,
ASSOCIATION « LES TEMOINS DE JEHOVAH ».

Bibliothèque théocratique